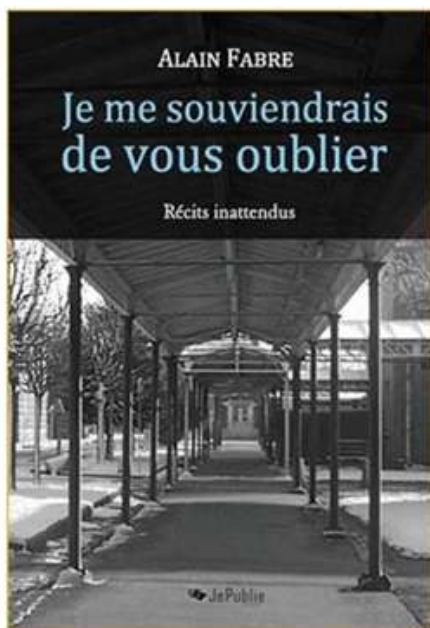


## Alain Fabre a écrit « Je me souviendrais de vous oublier » (Récits inattendus)



**Christine Weber :** Comment vous est venue l'idée d'écrire ce livre ?

**Alain Fabre :** Voici quelques mois, en faisant du rangement, j'ai retrouvé au fond d'une armoire des cahiers de notes. J'ai pris le temps de les relire.

A l'époque, jeune infirmier, je notais systématiquement le contenu des entretiens que nous avions avec les patients. J'en faisais des synthèses, intéressé par leur parcours de vie. La relecture de ces écrits, datant de plus de trente ans, m'a rappelé avec une nostalgie certaine, ces patients dont je me suis occupé, et pour lesquels je me suis beaucoup investi.

**CW :** De quoi parle exactement votre livre ?

**AF :** Il s'agit d'un recueil de récits de vie, de patients qui m'ont particulièrement marqué et qui pourraient expliquer en partie, les raisons pour lesquelles à un moment donné de leur existence ils ont basculé dans la folie. J'ai essayé à travers ces 23 « histoires » de raconter l'hôpital psychiatrique et la vie qui y régnait il y a plus de trois décennies.

Certains récits sont dramatiques, d'autres plus légers mais comme le dit Geneviève de la Breteche (l'éditrice) toujours bouleversants. C'est une façon de parler du quotidien, des relations tissées entre les patients et le personnel soignant.

**CW :** Pourquoi avoir donné ce titre : « Je me souviendrais de vous oublier » ?

**AF :** « se souvenir » et « oublier » sont antinomiques. Se souvenir d'oublier signifie que l'oubli est impossible. L'idée portée par ce titre rappelle aux lecteurs notre devoir de mémoire envers ces patients. Quand on se souvient, on garde en mémoire. A la lecture du livre on comprend pourquoi, je ne peux les oublier.

**CW :** Pourquoi le conditionnel ?

**AF (rires) :** C'est la première question que les quelques lecteurs qui ont lu le livre m'ont posée. Le conditionnel suppose le Si. Cette conjonction, donne au titre une signification tout à fait particulière qui pourrait se traduire par : « Je me souviendrais de vous oublier si c'était possible, pour moi Alain Fabre infirmier... ».

**CW :** Dans quelles perspectives avez-vous écrit ?

**AF :** Je tenais à rendre hommage à ces malades qui ont marqué ma vie d'homme et de professionnel.

C'était mon premier objectif. J'ai également souhaité laisser aux jeunes qui s'engagent en psychiatrie, un partage d'expériences, en quelque sorte une transmission de savoirs, sachant que le livre s'adresse à tous, soignants, administratifs, agents des services logistiques.

Je l'ai également écrit à l'attention « du grand public », qui méconnaît la souffrance psychique, et qui fantasme sur les fous et leur dangerosité. C'était une façon pour moi de démystifier la psychiatrie, d'évoquer le travail difficile mais passionnant, mené par les équipes.

**CW :** Y a-t-il un patient dont vous gardez un souvenir plus « précis » ? Un préféré en quelque sorte ?

**AF :** Pas vraiment. Ils ont tous une histoire singulière. L'un des messages que je voudrais délivrer, consiste à dire qu'il est essentiel de savoir les écouter et de « remonter » dans leurs histoires. Ça augure d'un voyage extraordinaire que vous faites à deux.

**CW :** Peut-on savoir quels sont les deux patients qui vous ont autorisé à parler d'eux ?

**AF (rires) :** C'est la deuxième question que l'on me pose. Aucun intérêt pour la réponse ! Ce qui est certain, au moment où l'on parle de ce livre, la majorité

d'entre eux ne sont plus de ce monde. J'évoque les années 70/80. A l'époque, ils étaient déjà d'un certain âge.

**CW :** Comment garantir le secret professionnel ?

**AF :** Bien évidemment, j'ai anonymisé ces récits, en modifiant, noms, prénoms, lieux, dates,... et certains éléments, en essayant de rester au plus près possible, du vécu et de la personnalité des patients. Il n'était pas question pour moi de raconter des « histoires de fous » mais de livrer des récits de vie authentiques.

**CW :** Pourquoi cette photo de couverture ?

**AF :** Il s'agit d'une photo des coursives de l'hôpital Maison Blanche à Neuilly-sur-Marne. Je trouve qu'elle symbolise bien la désolation, la solitude, l'enfermement et l'exclusion.

Je remercie le Docteur Michel Caire de m'avoir autorisé à la publier.

**CW :** Comment peut-on se procurer votre livre ?

**AF :** Vous avez deux possibilités. Si vous le voulez en e-book, il suffit d'aller sur : numilog.com et de taper Alain Fabre ou le titre du livre.

Si vous le voulez en support papier, il suffit de taper dans la barre de recherche de votre navigateur : [www.alainfabrepublie.fr](http://www.alainfabrepublie.fr), vous y trouverez la démarche à suivre.

**CW :** Vous ne le dites pas, mais je crois savoir que les bénéfices liés à la vente de votre livre seront reversés à une œuvre caritative.

**AF :** Oui en effet. Les bénéfices seront reversés au Restaurants du Cœur. ■

*Christine Weber, chargée de communication*



Alain Fabre

# AlainFabrePublie.fr

## Bienvenue sur le site Alainfabrepublie !

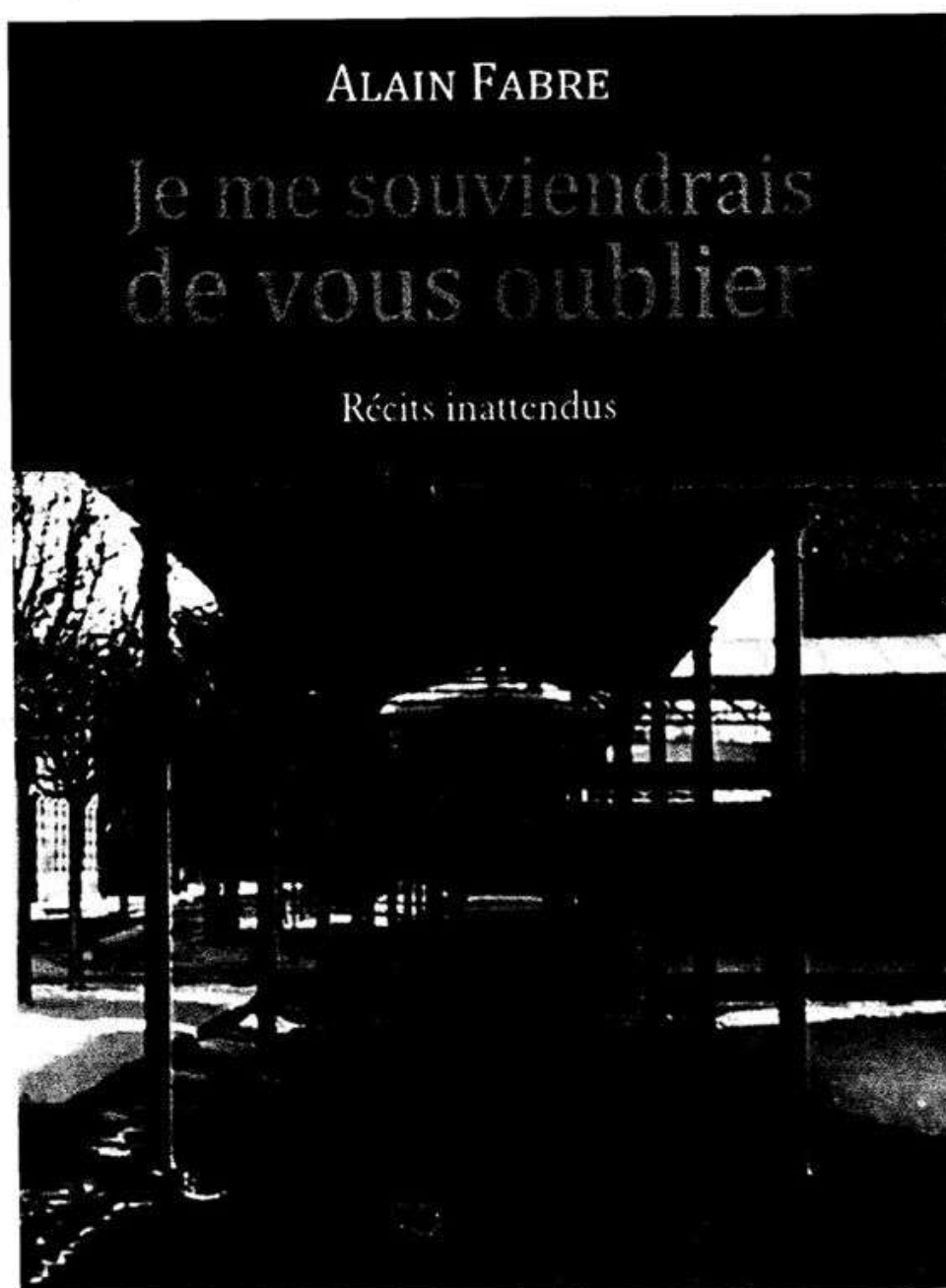
A vous lecteurs potentiels,

Il me paraît important de préciser les raisons qui m'ont porté à l'écriture de cet ouvrage.

La première, s'inscrit dans une perspective de transmissions d'expériences et de savoirs à l'attention des jeunes professionnels de santé, qui ont fait le choix de s'engager dans la voie de la psychiatrie, un métier difficile mais combien passionnant.

De la même façon, j'ai souhaité m'adresser au grand public

pour témoigner de la souffrance des patients, atteints de troubles mentaux à travers des récits de vie authentiques.



J'ai également tenté de démystifier ce qui se passe derrière les murs des hôpitaux psychiatriques et rendre hommage à ces hommes et femmes que j'ai été amenés à rencontrer tout le long de mon parcours professionnel.

Aujourd'hui encore, je referai ce parcours de la même manière, s'il m'était donné de pouvoir revenir en arrière.

Alain FABRE.

Cette entrée a été publiée dans Je me souviendrais de vous oublier le 5 octobre 2014  
[<http://www.alainfabrepublie.fr/2014/10/05/bonjour-tout-le-monde/>].

# AlainFabrePublie.fr

## Se procurer le livre

Deux possibilités s'offrent à vous :

### **- Obtenir le livre au format numérique (11,99€) :**

Vous pouvez trouver le livre au format numérique (ebooks PDF et ePub) en cliquant sur l'un des deux liens ci-dessous :

<http://www.numilog.com/365655/Je-me-souviendrais-de-vous-oublier-Recits-inattendus.ebook>

<http://jepublie.numilog.com/365655/Je-me-souviendrais-de-vous-oublier-Recits-inattendus.ebook>

### **- Obtenir le livre au format papier (15,00€) :**

Vous pouvez commander le livre auprès de l'auteur directement en lui adressant un courrier joint d'un chèque de 15,00€ à l'ordre de Mr Alain FABRE, à l'adresse indiquée :

Mr Alain FABRE, 15 bis rue du Docteur Roux, 77400 Lagny sur Marne.

Le prix indiqué inclut les frais d'expédition.

*Acheter cet ouvrage c'est faire un geste de générosité : les bénéfices seront reversés en partie aux*

Loin d'être un essai clinique qui tenterait de livrer une interprétation de la folie, cet ouvrage rassemble des récits de vies, des histoires de fous en somme, racontées par un professionnel de santé qui, trente ans durant, a côtoyé des hommes et des femmes ordinaires, perdus dans des mondes que nous ne comprenons pas.

A travers les destins cruels, violents, douloureux, parfois drôles et toujours bouleversants de Daphnée, Franja, Rachel, Marie-Lo et les autres, il rend hommage à une humanité qui ébranle nos *a priori* et nous interpelle. Il nous plonge au cœur des vies de ces malades mentaux qui inspirent peur, rejet et abandon au point qu'on nie leur existence. Il nous livre le quotidien des relations tissées entre les patients et le personnel soignant, médecins, infirmiers, agents des services, dont la sollicitude et l'empathie sont chaque jour au plus proche de la souffrance cachée et ignorée derrière les murs des établissements psychiatriques.

Ouvrir ce livre, c'est accepter de dépasser ses préjugés et de s'interroger sur le cheminement de l'esprit humain quelle que soit sa complexité.

...

Alain Fabre est né à Millau dans l'Aveyron. Psychologue de formation, il commence sa vie professionnelle comme infirmier dans un établissement public de santé de la région parisienne en 1976. Sa carrière évolue par la suite vers une fonction d'expertise en formation et de direction. Il livre ici son expérience avec le regard « naïf » du jeune provincial venu à Paris, dans un style simple et personnel, sans retenue ni prétention moralisatrice.